

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée
PAUL-Louis COURIER

8me Année

Numéro 574

MARDI

27 SEPT. 1921

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2039

Le désarmement de la Bulgarie

La question du désarmement de la Bulgarie, en vertu de l'article 65 du traité de Neuilly, n'est pas sans préoccuper la diplomatie. Elle est à l'ordre du jour et à Belgrade, en dépit des pourparlers qu'on a dit engagés entre certains cercles serbes et d'autres bulgares, et à Athènes, à cause des tractations qu'on a dit avoir eu lieu entre les Bulgares et les kényalistes.

Une union de la Bulgarie et de la Yougo-Slavie semble un projet bien chimérique. Depuis que la Serbie et la Bulgarie ont repris leur indépendance, chacune d'elles a prétendu jouer le rôle dominant parmi les Slaves de la péninsule balkanique. Elles ont été immédiatement en hostilité déclarée. L'alliance balkanique, ce tour de force diplomatique accompli par M. Vénizélos, n'a été qu'un intermédiaire sans lendemain dans la lutte des Bulgares contre les Serbes, d'une part, et contre les Grecs, d'autre part. A peine la victoire était-elle décidée et l'ennemi commun hors de combat que les Bulgares prétendaient ranger sous leur hegemonie toute la Macédoine et la Thrace. Ce sont les mêmes convoitises qui ont conduit les Bulgares à se lancer dans la guerre, aux côtés de l'Allemagne et de la Turquie. Le désastre de la Quadruple n'a pas convaincu les Bulgares de la nécessité de renoncer à leurs ambitions. Ils les ont ajoutées seulement à des temps meilleurs.

En attendant, leur propagande pour la revendication des districts macédoniens où se trouvent non seulement une majorité bulgare mais des minorités plus ou moins fortes, ne cesse pas de s'exercer avec activité. M. Stambouliksky a beau se poser en partisan d'une collaboration intime des Bulgares avec leurs ennemis d'hier et d'avant-hier, on est en droit de douter de la sincérité de ce sentiment unioniste. Sofia n'abandonnera jamais devant Belgrade — ce qui serait fatallement le premier résultat d'une accession de la Bulgarie à la Yougo-Slavie — et prétendra toujours à la prééminence. On ne doit pas l'ignorer à Belgrade et la sagesse enjoignant aux hommes d'Etat serbes de veiller à ce que le désarmement s'ipule par le traité de Neuilly soit bien tel que la Bulgarie ne puisse nourrir aucun penser d'une revanche éventuelle par les armes.

A Athènes, on a encore plus de raisons de se méfier de la Bulgarie. Assurément, le gouvernement de Sofia se déclare animé des intentions les plus pacifiques et même, jusqu'à preuve du contraire, on peut croire qu'il est sincère. Mais s'il est animé de la meilleure volonté, possède-t-il l'autorité nécessaire pour imposer le respect de ses bonnes intentions aux partisans de la « Grande Bulgarie » avec qui la majorité de la population est de cœur et d'âme ? L'activité des bandes de comitadjis aux frontières serbes, roumaines et grecques, surtout ces dernières, est aussi intense qu'en Macédoine et en Thrace, sous Abdul-Hamid, au temps de l'organisation intérieure ». La mission Groskow en Anatolie — bien que M. Groskow ait attesté tous les saints que son voyage ne visait que des affaires commerciales — a donné lieu à de fortes soupçons d'une entente secrète entre les bandes et les kényalistes. Ces soupçons ont même semblé si justifiés au cabinet de Belgrade et à celui de Bucarest qu'ils ont fait entendre des remontrances à Sofia, se déclarant prêts à intervenir militairement si la Bulgarie se livrait à une agression contre la Grèce. Celle-ci est donc, plus encore même que la Yougo-Slavie, intéressée au désarmement integral de la Bulgarie.

En vertu de l'article 65 du traité de Neuilly, « le service militaire

obligatoire pour tous sera aboli en Bulgarie. L'armée bulgare ne sera à l'avenir constituée et recrutée que par engagements volontaires ». Jusqu'ici, le gouvernement bulgare, arguant de l'impossibilité où il se trouvait d'introduire le système du volontariat, qui répugne au caractère de la race ainsi qu'à ses traditions sociales et économiques, s'était contenté de réduire soi-même au maximum. Ses voisins estimaient qu'il en est de cette réduction des effectifs comme de celle des effectifs de l'armée allemande.

Une note de la Conférence des ambassadeurs a enjoint que l'armée bulgare soit, le 1er octobre, organisée sur la base du volontariat. Seulement, il paraît que les volontaires ne se présentent ni prouvent. Le traité concorde à la Bulgarie une armée de 20,000 volontaires et jusqu'ici on n'a trouvé que 2,000 ! Sans composter que le gouvernement bulgare déclare que l'état de ses finances ne lui permet pas de subvenir aux dépenses qu'en entraîneraient la constitution et l'entretien d'une armée de vingt mille volontaires que pourraient seules attirer des primes d'engagements exagérées, des hautes solles énormes et des retraites leur permettant, une fois leur service fini, de vivre en rentiers.

Tels sont les différents aspects sous lesquels se présente le problème du désarmement de la Bulgarie.

A. de la Jonquière.

L'Union des combattants

L'assemblée générale de l'Union des combattants a eu lieu vendredi dernier à l'Union Française à 5 h. 1/2 du soir.

M. Pagès, président sortant, a exposé de l'activité de l'association pendant l'année écoulée. Après avoir rendu compte de l'admission des combattants belges au sein de l'U.N.C. au même titre que leurs frères d'armes français (décision qui a été accueillie par des applaudissements unanimes) il a adressé un ardent salut à l'Association des combattants italiens et à son président M. Maurice Galli. Il a émis ensuite le vœu de voir les anciens combattants anglais former eux aussi une ligue de même espèce, afin que l'union interalliée des anciens combattants puisse être réalisée à Constantinople, aussi étroite et féconde qu'elle l'est actuellement en Occident.

Il a terminé en insistant sur la nécessité de l'union, le devoir pour tous d'appuyer de toutes les façons, ceux qui ont le redoutable honneur d'agir au nom de tous les camarades. Le chemin parcouru est très grand; 460 combattants français, membres de l'U.N.C., sont actuellement présents à Constantinople et composent un corps important, discipliné, sachant ce qu'il veut et où il va. Sûr de la confiance des camarades, le Comité de demain saura faire aboutir les grosses questions pendantes: coopération, naturalisation des étrangers combattants français, paiement des indemnités dues aux camarades du pays au titre des dommages de guerre, érection d'un monument aux morts de Constantinople, vraiment digne de ces héros.

Après ce compte rendu qui a été très applaudi, M. Maubert a fait un exposé très détaillé de la situation financière et de l'importante question de l'envoi en France des orphelins de guerre. (Le premier convoi parira le 26 courant).

Le comité est ainsi constitué :

Bareilles, De Cumont, Décugis,

Gavany, Grasset, George, Giraud

Ernest, De Lacombe, Mery, Mau-

bert, Mandégout, Mille, Monge,

Guerre et diplomatie

Paris, septembre 1921.

Une sorte de note grecque plus ou moins officielle vient d'annoncer que le gouvernement d'Anatole conspire que ce qu'il appelle la bataille de la Sakaria étant terminée, la guerre d'Anatole est elle-même terminée et que la paix est maintenant à la diplomatie.

Cette note, survenue deux jours après de tonitruants communiqués kényalistes annonçant une grande victoire et la suite éprouvée des Grecs, a laissé les publicistes européens un tant soit peu rêveurs. Il doit y avoir dans cette affaire quelqu'un qui raconte des blagues, telle est l'opinion générale. N'étant pas sur les lieux, il nous est très difficile de juger de la situation exacte et les informations se sont plus à compliquer les choses. On a beaucoup parlé des trésors d'ingéniosité de la propagande hellénique. Il me semble que la propagande turque n'est pas logée à moins bonne enseigne. Angora a bénéficié d'une surveillance sans limites et a spécialement à la fois sur la turcophilie et sur l'amour du merveilleux.

La guerre d'Anatole devient une sorte de roman feuilleton au sujet duquel la direction des journaux offre des prix à qui découvrira la fin.

Tels sont les différents aspects sous lesquels se présente le problème du désarmement de la Bulgarie.

A. de la Jonquière.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

Communiqués officiels helléniques

23 septembre

Sur le front de Katalia un petit détachement ennemi de 200 hommes s'étant approché de nos lignes, a été dispersé par les nôtres.

Dans le secteur du Méandre, une reconnaissance a dispersé, au sud du fleuve, des gardes, en détruisant leurs postes.

Généralissime PAPOULAS

Un communiqué kényaliste parvenu à la connaissance de notre armée enregistre des faits fantastiques et dit que l'ennemi nous poursuit. L'armée a interrompu sa marche en avant et a entrepris le retour vers Eski-Chéhir conformément au plan primitif des opérations. L'ennemi non seulement n'a pas poursuivi, ni même inquiété nos troupes retournant lentement à leurs positions fixées préalablement, mais il n'a pas même osé, pendant toute la durée de la marche, venir en contact avec celles-ci. Seulement quelques détachements de l'ennemi ayant tenté de franchir le Sakaria pendant les cinq jours du séjour de nos troupes, sur l'aire gauche, ont été jetés dans le fleuve.

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

24 septembre

Secteur d'Eski-Chéhir. — A notre aile gauche un détachement ennemi se trouva sous l'action du feu de notre artillerie auquel il s'attendait pas et a été détruit.

Dans les autres secteurs mouvement des détachements ennemis

PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

sonnes dans la suite. Que dites-vous, en outre, touchant la contradiction relative aux distances ?

Hier je n'ai pas dit ça.

Me Hosrovian. Je vois que vous êtes une dame cultivée. Vous portez le costume européen. Vous avez déclaré, en outre, appartenir à une classe élevée. Haïdar Rifaat bey a, de son côté, affirmé que vous êtes princesse.

— Je l'étais quand j'étais jeune fille.

— Qui étaient les ministres ?

Fatali Khan Khoïski, Djivanchir, Rustem Khan Khoïski, Adayew, Hassan Chémirow, etc.

— Quelle était la politique suivie par Djivanchir ?

— Une politique neutre.

— En 1918, Djivanchir servit-il sa patrie ?

— Je ne sais pas.

— En 1918 Narimanow était-il à Bakou ?

— Oui.

Narimanow était-il Bolchévik ?

— Oui. Il l'était aussi avant les événements de mars.

— Où se trouve actuellement Narimanow ?

— J'ai entendu dire qu'il est à Bakou. Quand avez-vous quitté Bakou ?

— En décembre 1919.

— Vous êtes donc ici depuis deux ans.

— Oui.

Pourquoi avez-vous quitté Bakou ?

— Mon mari fut nommé conseiller financier de l'Azerbaïdjan à Constantinople.

— Occupait-il actuellement une fonction ?

— Non.

— En 1918, les Arméniens furent-ils massacrés ?

Non.

— Avaient-ils des craintes à cette date ?

— Non.

— Hanem, hier vous avez dit : « Je n'ai pas caché des Arméniens moi-même ; mais en m'abs, les Arméniens protégèrent les Tartares, et en septembre les Tartares protégèrent les Arméniens. Si les Arméniens n'avaient eu aucune crainte, pourquoi les musulmans auraient-ils dû les cacher !

Me Hosrovian exprime ses regrets au sujet des déclarations contradictoires du témoin.

NOS DÉPÈCHES

Grecs et Turcs

Londres, 26 sept.

La presse anglaise suit avec un vif intérêt l'évolution de la question orientale. Les milieux politiques de Londres sont en faveur d'un examen de la situation politique dans le Proche-Orient.

Le « Sunday Times » ne cache pas les difficultés que comporte la solution du conflit gréco-turc, étant donné l'intransigeance des hellégnants.

(Bosphore)

**

Londres, 26 sept.

Un télégramme d'Athènes informe que le haut-commandement hellène est très optimiste en ce qui concerne la victoire finale. La presse athénienne, dit le « Globe », constate que l'armée grecque est à la hauteur des circonstances et n'abandonnera les territoires occupés que lorsque les droits grecs seront reconnus.

(Bosphore)

La question albanaise

Paris, 26 sept.

La presse suisse annonce que la Société des Nations s'occupera au cours de la prochaine séance du règlement de la question albanaise.

Le délégué de l'Albanie fait des

meilleures tentatives pour assurer des avantages que possèdent les Hellènes. Aussi, par suite de cette situation, il leur est impossible de réunir les forces et le matériel nécessaire, en vue d'une action offensive qui rejeterait les Hellènes à l'ouest et au sud d'Eski-Chéhir. Il ne faut pas perdre de vue que le chemin du fer de Bagdad, depuis Béjaïdji jusqu'à Afion-Ka-Hissar et, au-delà, sur environ soixante-dix kilomètres vers Konia. — jusqu'à Tchâi. On se rend compte de l'importance pour l'ennemi de la perte de cette ligne et sa possession pour nous.

L'action de notre armée fut victorieuse.

La victoire nous a assuré des avantages très importants. Nous devons maintenant organiser le pays que nous avons occupé pour pouvoir y assurer l'ordre avec le moins de sacrifices et de charges possibles. C'est là un devoir pour nous.

Et nous procéderons à cette organisation de la façon la plus complète.

Quatre autres ont été acquittés.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce.

Athènes, 23 sept.

Le président du conseil M. Gounaris a fait aux journalistes les déclarations suivantes :

(Bureau de Presse du H.C. de Grèce)

La ligne de défense grecque

Le colonel X. écrit dans le *Reveil* les lignes suivantes au sujet de la situation militaire :

Le général Papoulas vient de confirmer que l'armée a commencé à s'établir sur ses positions définitives, à environ 50 kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir.

Il est hors doute que les Grecs tiennent cette ligne au prix de tous les sacrifices, parce que, d'une part, l'ennemi hellène sera maître du réseau des chemins de fer d'Anatolie qu'elle utilisera pour ses différents besoins : transport de troupes, vivres, munitions, etc. D'autre part, les nationalistes seront privés des moyens de communiquer régulièrement et rapidement avec les rives proches de Konia, Adana, Adama, etc.

Le point de vue intérieur, une retraite à l'ouest d'Eski-Chéhir poserait immédiatement la question des responsabilités. Le peuple et même l'armée demanderaient au gouvernement et aux chefs de l'armée de tenir compte des milliers de pertes humaines ainsi que des millions inutilement gaspillés. Voilà pourquoi les Grecs doivent tenir coûte que coûte à Eski-Chéhir.

La situation actuelle de l'armée hellène est meilleure que celle de l'armée turque. D'une part, les Hellènes sont encore numériquement supérieurs; d'autre part, ils possèdent l'avantage de se trouver plus près de leur base d'opérations, ce qui les met en mesure de combler rapidement leurs vides en hommes, en bêtes, en équipement, en munitions, etc.

Par contre, les kényalistes sont non seulement numériquement inférieurs,

démarches auprès de tous les représentants des grandes puissances pour obtenir la satisfaction entière des intérêts albanaise.

(Bosphore)

Etats-Unis et Japon

Paris, 26 sept.

On télégraphie de Washington que plusieurs représentants du parlement de Tokio sont arrivés en Amérique.

Le « New-York World » croit que les parlementaires japonais s'entretiendront avec le président Harding au sujet de la situation politique générale existant entre le Japon et les États-Unis. Parlant des rapports japono-américains, le « New-York Times » affirme que les deux gouvernements ont réussi grâce aux efforts déployés réciproquement à éviter tous les points litigieux existant entre ces deux nations.

(Bosphore)

**

Paris, 26 sept.

On annonce de Washington que le congrès américain adoptera bientôt le bill de la ratification des traités de paix avec tous les ennemis des États-Unis.

(Bosphore)

meilleure à notre occupation. L'ennemi n'a tenté aucune contre-offensive, il n'enquête pas sérieusement l'armée en retraite.

Aujourd'hui, nous nous trouvons sur la ligne qui fut toujours jugée convenable pour courir avec sûreté notre occupation en Asie Mineure. Cette occupation comprend la très grande partie du chemin de fer de Bagdad, depuis Béjaïdji jusqu'à Afion-Ka-Hissar et, au-delà, sur environ soixante-dix kilomètres vers Konia. — jusqu'à Tchâi. On se rend compte de l'importance pour l'ennemi de la perte de cette ligne et sa possession pour nous.

L'action de notre armée fut victorieuse.

La victoire nous a assuré des avantages très importants. Nous devons maintenant organiser le pays que nous avons occupé pour pouvoir y assurer l'ordre avec le moins de sacrifices et de charges possibles. C'est là un devoir pour nous.

Et nous procéderons à cette organisation de la façon la plus complète.

Je me suis déjà mis d'accord avec le

Haut-Commissaire Sergiades, qui arrive dans les premiers jours de la semaine prochaine. Nous confirrons avec lui et poserons les bases de cette organisation. Nous procéderons immédiatement à l'exécution.

(Bureau de Presse du H.C. de Grèce)

La ligne de défense grecque

Le colonel X. écrit dans le *Reveil* les

lignes suivantes au sujet de la situation militaire :

Le général Papoulas vient de confirmer que l'armée a commencé à s'établir sur ses positions définitives, à environ 50

kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir.

Il est hors doute que les Grecs tiennent cette ligne au prix de tous les sacrifices, parce que, d'une part, l'ennemi

hellène sera maître du réseau des

chemins de fer d'Anatolie qu'elle uti-

sera pour ses différents besoins : trans-

port de troupes, vivres, munitions,

etc. D'autre part, les nationalistes seront

privés des moyens de communiquer

régulièrement et rapidement avec les

rives proches de Konia, Adana, Adama,

etc.

Le point de vue intérieur, une retraite

à l'ouest d'Eski-Chéhir poserait immédiatement la question des responsabilités.

Le peuple et même l'armée demanderaient au gouvernement et aux chefs de l'armée de tenir compte des milliers de pertes humaines ainsi que des millions inutilement gaspillés. Voilà pourquoi les Grecs doivent tenir coûte que coûte à Eski-Chéhir.

La situation actuelle de l'armée hellène

est meilleure que celle de l'armée turque.

D'une part, les Hellènes sont encore

numériquement supérieurs; d'autre part,

ils possèdent l'avantage de se trouver

plus près de leur base d'opérations,

ce qui les met en mesure de combler rapido-

ntement leurs vides en hommes, en bêtes,

en équipement, en munitions, etc.

Par contre, les kényalistes sont non

seulement numériquement inférieurs,

mais la résistance désespérée que l'ennemi oppose, sans pour cela pouvoir se tenir nulle

par devant l'élan impétueux de notre ar-

mée, amena certain retard, et par ailleurs l'hiver approchait. Il a été jugé que les gains que nous aurions pu obte-

rir de peu restait encore des opéra-

tions de poursuite pour atteindre An-

gora n'auraient pas répondu aux sacri-

fices que celles-ci auraient nécessités, pas

plus qu'aux fatigues et aux souffrances,

auxquelles l'armée, vu la saison déjà

avancée, se serait exposée, notamment

pendant la retraite.

La lutte offensive se trouve ainsiache-

vée. Notre armée retourna à la ligne

qui, de prime abord, avait été fixée com-

mais il se trouvent à une grande dis-

tançe de leur base, ce qui les prive des

avantages que possèdent les Hellènes.

Aussi, par suite de cette situation,

il leur est impossible de réunir les forces

et le matériel nécessaire, en vue d'une

action offensive qui rejeterait les Hellènes à l'ouest et au sud d'Eski-Chéhir.

Il ne faut pas perdre de vue que le che-

min de fer d'Ankara-Eski-Chéhir est détruit

par les Hellènes sur de nombreux points;

de sorte que cette voie ferrée — jusqu'à

d'un si grand secours pour les nationa-

listes — sera inutilisable pour eux pen-

dant une période plus ou moins longue.

(*)

Londres, 24. A. T. I. — De source

autorisée on apprend que l'armée grecque

continue en ordre parfait sa retraite

vers les positions fixées par le haut

commandement. En même temps, les

mesures les plus sévères sont prises

pour assurer la continuation de la

campagne d'hiver, dans le cas où la

LE ROSPRORE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
26 septembre 1921.

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han. 7

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

	Ltgs.	74
Fund Unié 4 00		8.80
Lots Turcs		13.50
ntérieur 5 00		
Egypt 1886 3 00	Lrs.	1710
1915 2 00		20
Grecs 1880 2 00		850
1904 2 1/2		8
1913 2 1/2		7.50
Anatolie 4 1/2		13
II 4 1/2		11.50
III 4		12
Quais de Consip 4 00		20
Port Haidar-Pacha 5 00		12
Quais de Smyrne 4 00		
Eaux de Dercos 4 00		
de Scutari 5 00		13
Canal 5 00		4.75
Transways		4.65
Electricité		4.55

ACTION

Banques du fer Ott.	19
Assurances Ottomane	
Balla-Karadjin	
Banque Imp. Ottomane	
Brasseries réunies	
Bois	
Chartered	
Ciments Rennies	
Dercos (Eaux de)	
Droguerie Cautia	
Société d'Hérakleïs	
Kassandra ord.	
priv.	
Ministère l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways de Cons.	
Jouissance	
Transphones de Cons.	
Transvaal	
Union Chin.-Turc-Afric.	
Commercial	
Laurium grec	
Stéria	
Eaux de Scutari	

MONNAIE

Euro turque	703
Euros anglaises	631
Francs français	242
Lires italiennes	39
Drahimes	141
Rollars	167
Scoubies Romanoff	
Karakay	
Leys	28.75
Couronnes autrichiennes	2
Marks	30.75
Leys	
Billets Banque Imp. Ott.	220
ter Emission	

CHANG

New-York	59
Londres	632
Paris	8.32
Genève	8.48
Rome	14.25
Athènes	
Berlin	64.60
Vienne	7001

La Politique

La retraite du Sakaria et les pourparlers de paix

On peut maintenant que l'armée grecque a occupé ses positions définitives à 50 kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir pour porter un jugement sur la retraite grecque du Sakaria. De l'autre côté des spécifiques, cette retraite s'est opérée dans des conditions entièrement normales. Les Kémalistes ne s'en rendirent compte que lorsque les derniers déclenchements repassaient le Sakaria. Il était beaucoup trop tard pour tenter l'opération d'encerclement de l'aile droite grecque que pouvait à un moment envisager l'état-major kémaliste. D'ailleurs, les Kémalistes eux-mêmes avaient subi de telles pertes, qu'ils n'étaient nullement en mesure de prendre une offensive sérieuse.

Il a été confirmé que les Kémalistes ont reçu durant la dernière quinzaine des renforts importants d'Anatolie. C'est avec ces renforts qu'ils ont pu entreprendre leur dernière contre-attaque sur le Sakaria.

L'arrêt des opérations militaires permettra peut-être aux conversations diplomatiques de reprendre. Des députés d'Anatolie ont déjà annoncé que le gouvernement anglais a sondé le gouvernement hellénique, en vue d'éventuels pourparlers de paix. Le cabinet Gounaris s'est montré disposé à accepter l'intervention anglaise. Il a posé les conditions auxquelles la Grèce pourrait céder les hostilités en Anatolie. Le gouvernement anglais se serait chargé d'amener un échange de vues entre la France et l'Italie pour créer une base commune d'action dans la solution de la question turque. Espérons que la diplomatie européenne trouvera le moyen de sortir de la véritable impasse dans laquelle se trouve la question anatoliennes.

L'Informati

Dernières nouvelles

Le maréchal Foch

Washington.—Le maréchal Foch arrivera à New-York vers la fin octobre. Il visitera Washington avant de se rendre à Kansas City pour la réunion de la Légion américaine. Il passera ensuite à Washington afin d'assister aux cérémonies devant avoir lieu à la gloire du soldat inconnu tué en France. (T.S.F.)

CHRONIQUE SPORTIVE

CONTRE LA BOXE

A propos de la mort de Pacrat

Nous recevons la lettre suivante :

Constantinople tout entier est sous le coup de l'émotion produite par le décès du boxeur Pacrat. La mort du jeune homme fut, en effet, on ne peut plus tragique et il faudrait vraiment avoir un cœur de marbre pour ne pas s'apitoyer sur un si triste sort. Je pourrai même dire que c'est la victime innocente succombant sous un inopportun coup de poing, plutôt que le champion disparu d'un art qu'il est convenu d'appeler noble, que la nation arménienne et toute la population constantinopolitaine, en général, ont voulu honorer par les obsèques grandioses qui ont été faites à Pacrat.

Il serait bon de le croire, mais c'est là malheureusement un leurre. Tous les journaux qui ont relaté et commenté sa mort, tous les orateurs qui ont pris la parole lors de ses funérailles, semblaient s'être mis d'accord pour ne déplorer en la mort de Pacrat que la perte d'un «espoir», d'un «héros», d'un «symbole de la force nationale» comme l'a voulu surnommer un journaliste arménien. Personne ne pensait au jeune homme qui s'éteignait dans toute la force de l'âge; personne n'a eu un mot de commiseration pour ce jeune homme soutenu de famille, ce jeune adolescent qui, en se mariant pourraient avoir des enfants, enrichir l'humanité...

Quelques-uns répliqueront que Pacrat valait plus par ses poings que par sa personne et qu'à son mort, c'est plutôt au noble art (!) qu'il est venu à manquer; on déplore la mort d'un boxeur comme ceint d'un poète, d'un sculpteur ou d'un musicien.

Erreur ! Un poète rend la vie plus douce, un musicien la fait plus attrayante, mais quel sont les attraits des corps de poing qui défigurent un visage, cassent la mâchoire, écrasent les poignets et, comme couronnement à tout cela, amènent la mort ? Oui, quels sont-ils ?

En France, on s'est ému des corridas qui ne mettaient cependant en scène que des bêtes sauvages, et une campagne de presse menée par les esprits éclairés a demandé leur interdiction. Voici comment un correspondant du *Journal des Débats* décrit ces scènes d'horreur et de dégoût : «...Un taureau noir s'élançait dans l'âtre et ouvre incontrôlablement le ventre d'un cheval épuisé, dont on offre les flancs nous à l'anihilation furieux. Par une plaie béante, les entrailles du cheval, suivies bienôt du foie et de l'estomac, pendent à une façon dégoûtante et frôlent le sable du cirque. Le malheureux cheval, résigné, sans un hennissement, poursuit sa destinée mortelle, durant que le picador, bardé de fer... continue à caracoler. Le second reçoit un coup de corne dans la poitrine et s'écrase à terre. A grand renfort de matraque, des garçons bouchers en veste rouge obligent la pauvre bête à se relever jusqu'à ce qu'un dernier coup de corne la laisse morte sur l'arène dans une véritable mare de sang.»

Je transcris à dessus ce long passage. Remplacez dans ce qui précéde, le mot «cheval» par boxeur, c'est-à-dire homme et par surcroît, jeune; mettez à la place de «picador bardé de fer» et de «garçons bouchers en veste rouge», un arbitre novice et un jury, comme on l'a dit, partiel, et vous aurez une idée de ce qu'a pu être le match de dimanche passé et tous ceux qui l'ont précédé ou pourront le suivre à Constantinople.

Et il n'y aura personne pour s'énouvrir de la question de savoir ce que l'on secrète là sont des âmes humaines dont la société a besoin ? Est-il possible qu'un journal, pendant même que Pacrat était mené à la tombe, ait pu dire que la boxe est nécessaire et qu'il faut la cultiver ?

Allons ! nous ne sommes pas assez bons pour le noble art ! Nous lui avons sacrifié trois jeunesse en 30 matches alors qu'en Europe, me dit-on, il n'y a eu qu'un seul cas de mort sur 3000 combats. La proportion, vous le voyez, est effarante

et nous l'accroîtront considérablement — nous en sommes capables — si une autorité quelconque ne vient, sinon interdire la pratique de ce sport, du moins la régenter et surtout l'humaniser.

S. Japhet

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos de l'aide à l'armée hellène

Traitant la question de la souscription en faveur de l'armée grecque ouverte sous les auspices du patriarchat œcuménique le *Tevhid Efkiar* s'exprime ainsi :

Soyons sûrs qu'une étrite union entre nous pourra seule faire disparaître chez les Grecs de Constantinople cette tendance à commettre contre la mère-patrie des actes de trahison aussi publics. Les Grecs, pour faire le commerce, pour vivre, ont besoin de nous. Afin de les amener à composition, nous devons donc les menacer au point le plus vital. Il faut qu'ils soient bien convaincus qu'aussi longtemps qu'ils nous trahiront, ils ne leur sera pas possible de vivre à nos dépens.

Faisons front devant eux, montrons leur que nous sommes unis, et nous ne tarderons pas à voir les excellents effets de notre attitude. Alors les Grecs de Constantinople cesseront de nous créer des ennuis, et ils renonceront à prêter leur aide aux Hellènes. Brief, pour faire pendant au front sanglant que défendent les Turcs en Anatolie, nous devons former ici un front économique. C'est là un devoir que nous trace le patriotisme.

LA SITUATION MILITIAIRE

L'*Héli* commente ainsi le communiqué du 23 septembre :

Le communiqué du 23 indique que nos prévisions au sujet des résultats probables du mouvement d'encerclement étaient justes. En effet, l'ennemi retraitait en déployant des suprêmes efforts pour rompre le cordon formé devant lui par une force de cinq divisions. Afin d'échapper à une capture, l'adversaire attaqua un seul moyen qui lui restait : pousser vers Eski-Chéhir les dernières réserves dont il disposait encore et les jeter dans le combat. Il l'a fait. Or, on ne saurait supposer que notre haut commandement n'ait pas tenu compte de cette éventualité.

Bien que nous ne sachions pas quelle est, à l'heure actuelle, la situation exacte de l'armée hellène se trouvant à l'est d'Eski-Chéhir, cependant notre communiqué — venant après la singulière phrase de Papoulas annonçant l'installation des forces grecques sur des positions définitives situées à 50 kilomètres d'Eski-Chéhir — montre qu'en réalité la situation des Hellènes continue à être des plus mauvaises.

L'autre front

Ali Kémal bey réussit, dans le *Peyam-Sabah*, que sur le front de bataille, les choses marchent bien. Mais il estime que cela ne suffit pas et qu'il est aussi un autre front qui ne doit pas être négligé, car c'est de ce front aussi que dépendent la paix et l'avenir de la Turquie.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi : Sur le front de guerre, cela va bien. Quoiqu'il l'ennemi soit encore au cœur même de l'Anatolie, notre honneur militaire est sauf. 30.000 braves ont infligé une défaite écrasante à une armée hellène de 150.000 hommes et l'ont forcée à la retraite. Cela n'a pu sincèrement que hausser le prestige, la gloire des Turcs et non les diminuer.

Mais — ainsi que nous l'avons tant de fois dit — la victoire sur ce seul front ne suffit pas, surtout dans les circonstances actuelles. Que l'ennemi soit à Angora ou à Eski-Chéhir ou même à Brousse, pour nous c'est la même chose.

Il est un autre front — un front moral — qui doit surtout retenir notre attention. Par conséquent, ce n'est pas au seul front de guerre que nous devons horner notre activité.

PRESSE GRECQUE

La question albanaise

Parlant de la question épirote et de la mobilisation des Albanais en Epire du Nord, le *Proodos* relève la gravité de la situation et établit les responsabilités. Notre confrère écrit :

«Il y a quelques jours on annonçait que le métropole de Durazzo était placé sous surveillance et gardé militairement, hier c'était le meurtre du député chrétien Collaré par les autorités albanoises. Et nous ne parlons pas des martyrs que subissent les populations helléniques les plus pure, et dont l'hellenisme ne peut se

faire une idée, à la suite du dernier blocus. Car nous n'imagineons pas que les Epirotes du Nord, élevés dans d'héroïques traditions et ayant une profonde conscience de leur nationalisme courbent aisément l'échine. Ils résisteront, ils se souleveront et porteront sans peur la main au yatagan. Mais les cris, les meetings, les plaintes ne mènent à rien. Ce sont des armes inutiles contre la violence albanaise. C'est ailleurs, c'est à Athènes, que devrait se porter la protestation de ces victimes....

PRESSE ARMÉNIENNE

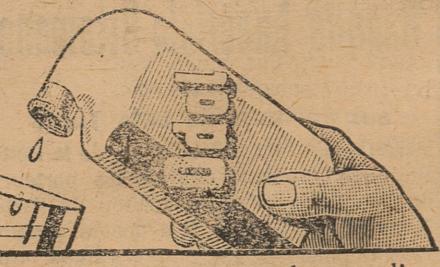
L'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs.

Le *Djagadamard* enregistre avec satisfaction la décision prise par la S.D.N. invitant les Hauts-Commissaires de l'Entente à Constantinople à prêter toute assistance à son propre Haut-Commissaire dans l'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs.

Le rapport soumis par le Dr Kennedy à l'Assemblée générale a été produit une profonde impression au sein de la S.D.N. pour que celle-ci adoptât cette heureuse décision.

Le peuple arménien tout en relevant le fait avec satisfaction ne saurait s'empêcher de rappeler une fois encore les sacrifices immenses qu'il s'est imposés dès la première heure de la guerre pour la cause de la civilisation. Le peuple sait que la volonté inébranlable des juges peut faire des miracles pour l'affranchissement intégral des femmes et des enfants qui languissent encore par milliers sous le joug de l'étranger. Le nombre de ceux qui ont été ravis du sein de la nation arménienne s'élève à 150.000. Celui-ci les réclame au nom de

ses martyrs qui n'ont même pas eu de tombe et de sépulture.



Avis aux Médecins

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kaledfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yachubian de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les meilleures préparations D. Kaledichenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Saranis). 3) J'ai prescrit Kaledfluid pour neurasthénie sans brossez-vous les dents: votre haleine sera toujours douce et votre bouche tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, Dr Topchihier indemne de tous germes de putréfaction; vous conserverez ainsi vos dents belles et saines.

Rincez-vous la bouche avec l'eau dentifrice Odol, le matin, et le soir, Kaledfluid pour neurasthénie sans brossez-vous les dents: votre haleine sera toujours douce et votre bouche tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, Dr Topchihier indemne de tous germes de putréfaction; vous conserverez ainsi vos dents belles et saines.

VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. Consul

Offre D/17

Les soumissions pour les lots spécifiés ci-dessous doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDNANCE OFFICER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordinance Officer de l'Armée avant 12 heures mercredi 5 octobre 1921.

CONDITIONS DE VENTE: 1 — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2 — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

3 — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 obo de la valeur estimative. Le cautionnement doit être rendu séparément et non inclus dans l'offre.

4 — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5 — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice de l'acceptation de l'offre, sous peine d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

Marchandises Quant.

1. Blouses indienne serge et vieille toile khaki	860
2. Blouses khaki en toile pour cavalerie	1.368
3. Habits en toile khaki	1.050
4. Complets jupettes	475
5. Pantalon khaki en toile	185
6. Vests en laine	180
7. Vieux complets knickers	310
8. Vieilles jupes pour les montagnards écossais Gordon Highlanders	60
9. Outils de cordonniers (voir spécimen de l'offre)	
10. Outils de co-donnes (voir spécimen de l'offre)	
11. Bottes F. M. S. Pires	740
12. Diverses sortes de brosses No	1.040
13. Fourchettes pour table	12.030
14. Gourdeaux >	4.140
15. Rasoirs	105
16. Costumes neufs en cuir (oileskin)	394
17. Bottes en gomme jusqu'aux cuisses piastres	1.000
18. Bottes en gomme jusqu'aux cuisses piastres	500
19. Habits en cuir No	1.000
20. > >	1.000
21. Oreillers et traversins >	750
22. Crins lbs	2.000
23. Serge bleu pour hôpital >	7.000
24. Harnais de sellerie >	10.900

AVIS

Grand arrivage de LITS simples et de luxe, avec ou sans sommiers.

GANTS en peau pour dames et hommes. Vendu en détail aux prix de fabrique.

Chez: G. M. PICPIOS

GALATA, Eski-Guevrek, 20 Kurkobjachi Han 16-17

DEUX "CREATRICES",

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Pétra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmal-Méjid.

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant à nous, n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie

Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel No 10

Entrée par la rue Zambul

Demandez le catalogue illustré gratuit!

Avis aux Médecins**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 193 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 28 Septembre 1921

84.000 kilos d'huile comestible et pour savon solde du stock de dimes de l'année 1333, et se trouvant aux Dardanelles et dans les dépendances, avaient été mis précédemment en adjudication et avait trouvé acquéreur, l'huile comestible à 16 piastres et demie le kilo, et l'huile pour savon, à 10 piastres et demie le kilo. L'adjudication définitive devant avoir lieu le mercredi 28 septembre 1337, ceux qui voudraient surenchérir dans une proportion non inférieure à 3 obo doivent s'adresser, au jour sus indiqué de 11 h. à midi, à la commission.

No 194 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 28 Septembre 1921

Au Dépôt de Balat: 6.138 kilos de tôle en p'aques de 2 mètres de long et 1 mètre de large.

Au Dépôt de Sarakhané: 11.000 kilos de tiges de fer de divers diamètres, 900 doliorus sans manche.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 3.000 kilos de résine.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Capan: 3.517 kilos de «tchémén», 4.493 kilos de «tchémén, tchékirkéde».

Au Dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou du dépôt de constructions d'Oun-Capan: 2.500 kilos de tiges de fer rondes de 3 mètres 40 de longueur et 25 millimètres de diamètre, 4.500 kilos de fer (silmé) de 5,25 de longueur, 2.000 kilos de fer usagé ondulé (kenchébend), 2.000 kilos de fer carré, long de 4,5 et large de 5,5, 5.500 kilos de fer en fil plat (lama) et rond, 7.500 kilos de fer pour vitrine, 9.000 kilos de fer pour vitrine, ces deux sortes de fer sont de formes différentes, 200 kilos de fer plat (lama) 2.000 kilos de fer (jet), 500 kilos de tuyaux en fer, 300 kilos de tuyaux en fonte, 3.000 kilos de poutrelles de diverses dimensions, 690 kilos de fer (kenchébend).

Au Dépôt de Sélimiye Kavak: 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Prix réduit 185 p. flac.**BLEU COLMAN**

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge



Bull's Head

Dépôt Général: J. & Colman Ltd

Consul Agency, St. Sanasar Han

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DK SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Corinhill B. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe et intérêts.

Cautionnement sur demande.

Sur bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Corps d'Occupation de Constantinople**Avis****de Vente aux Enchères Publiques**

Il sera procédé le mardi 27 septembre 1921, de 9 heures du matin, Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de:

26 Chevaux, 10 Juants, 5 Mulets, 1 Mule, soit au total 42 animaux, d'âge et de robe divers, provenant de l'Armée Française.

La vente continuera le lendemain 28, à la même heure, si l'y a lieu.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 obo en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turcs intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payer Particular de la Base de Constantinople (Signed): G. BRUNET

ATHINAÏK

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 81, 82, 86.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Demandez le catalogue illustré gratuit!

Service du Bosphore**Service des vendredis et dimanches DESCENTE**

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yenik mess buyu ther yenik sten b'ya r-hiss bab arna orta bech

6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand

7 43 de couz sout

7 de yenik mess buyu ther yenik sten emir boy a-hissar bab arna orta bech

8 13 de couz

8 40 de yenik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil

8 45 de couz sout

8 45 de yenik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz

9 15 de couz sout

9 30 de couz

9 40 de yenik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz

9 50 de vani tchen beil couz

10 15 de couz bec scut

9 — de yenik mess buyuk ther yenik sten boy a-hissar

12 25 de tchen yenik sten boy a-hissar bab arna orta bech

1 — de couz scut

2 25 de couz beil tchen arna a-hissar

3 — de a-r-cav yenik mess buyu kirech their beic yenik sten boy a-hissar

5 22 de couz beil tchen vani tchen beil

5 23 de couz beil tchen vani tchen beil

5 24 de couz beil tchen vani tchen beil

5 25 de couz beil tchen vani tchen beil

5 26 de couz beil tchen vani tchen beil

5 27 de couz beil tchen vani tchen beil

5 28 de couz beil tchen vani tchen beil

5 29 de couz beil tchen vani tchen beil

5 30 de couz beil tchen vani tchen beil

5 31 de couz beil tchen vani tchen beil

5 32 de couz beil tchen vani tchen beil</